

Mail reçu le 23/09/2022 à 17h26

Bonjour,

Je suis très attaché à l'entretien régulier des plages du Pyla. Je suis pylatais des 4 saisons depuis 70 ans, et j'ai donc connu toute une période où on ne manquait pas de sable. A l'époque, des épis en bois, puis en ciment, semblaient retenir le sable des plages sans aucune difficulté.

Un jour, certains (?) ont jugé que ces épis ne servaient à rien, et ils ont cessé d'être entretenus, ce qui a provoqué la disparition du sable à la fin des années 60, pendant une quinzaine d'années. Le véritable retour du sable sur nos plages date du "grand projet" d'ensablement financé par les propriétaires riverains au début des années 2000. Ensuite s'est mis en place un ensablement régulier, plus efficace lorsque intervient la dragueuse hollandaise tous les 2 ans.

Cet ensablement est indispensable ! En effet, les plages sont une richesse pour une commune, un espace qu'il faut entretenir au même titre que les rues, les parcs et jardins ou les lieux culturels. Sans les plages, notre station serait beaucoup moins attractive et réputée. Elles sont publiques et gratuites, ouvertes à tous, et elles favorisent le vivre-ensemble.

Si on ne les entretient pas, et encore plus avec le réchauffement climatique et l'élévation du niveau de la mer, la façade maritime sera menacée, et ensuite la station tout entière.

Il est inexact de prétendre que les opérations d'entretien nuisent au milieu géomorphologique à la faune et à la flore. Toutes les études démontrent que l'impact des travaux sur les espèces présentes sur les lieux de prélèvement ou sur les lieux de dépôt dans des zones de sable pauvres et mouvants, est négligeable. Cela est régulièrement étudié par le laboratoire EPOC de la Station Marine d'Arcachon. Quant aux travaux par eux-mêmes, ils sont soigneusement encadrés et aucun accident n'a eu lieu depuis vingt ans.

J'ajoute que ce principe "à la mode" de non-entretien de la nature a contribué à générer de gigantesques incendies l'été dernier. Jamais depuis 1949, je n'ai assisté à une telle catastrophe, mais il faut dire que les garde-feu étaient entretenus et non pas délaissés pour que la nature "s'auto-gère" selon une certaine idéologie.

Je suis donc favorable au réensablement régulier de nos plages.

Nicolas Gusdorf.